



ESPÉRER ET AGIR AVEC LA CRÉATION

TEMPS POUR LA CRÉATION 2024

Les prémices de l'espérance
(cf. Rom 8:19-25)

Les périodes de l'Avent et du Carême sont caractérisées par des thèmes spécifiques qui guident les méditations et les prières des fidèles, grâce à des lectures bibliques proposées chaque dimanche de chacune de ces périodes, choisies pour accompagner les fidèles sur un chemin de conversion et de croissance spirituelle. L'Avent est dédié à la naissance du Christ et à l'Incarnation, alors que le Carême est centré sur la mort et résurrection du Christ et le Salut. Selon une démarche similaire, il est proposé, en réponse à l'invitation du Pape François, de célébrer la Création chaque dimanche de ce mois de septembre, en suivant le parcours spirituel suivant, qui s'appuie sur les lectures habituelles et qui met en correspondance ces trois gestes divins de Création, Incarnation et Salut.

La Création, don divin

La Création et notre responsabilité

Notre triple communion avec la Création

Chasteté et sobriété au service de la Création

Tous prêtres, prophètes et rois de la Création

1^{er} septembre 2024 – 22^e dimanche du Temps Ordinaire (semaine II, année B)

La Création, don divin

1^e lecture	Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne... vous garderez les commandements du Seigneur (Dt 4, 1-2.6-8)	
Psaume	Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? (Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)	
2^e lecture	Mettez la Parole en pratique (Jc 1, 17-18.21b-22.27)	
Évangile	Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes (Mc 7, 1-8.14-15.21-23)	

Le Temps de la Création qui commence ce dimanche et durera tout le mois nous invite à porter un regard neuf sur le monde qui nous entoure et sur notre relation avec Dieu. Les lectures de ce jour nous rappellent que la Création n'est pas seulement un accessoire, ou un paysage à admirer, mais d'abord le don vivant de Dieu, l'œuvre d'amour dont nous sommes les bénéficiaires. Bien plus, la Création est Parole de Dieu à laquelle nous sommes conviés à répondre, car elle est Source de Vie. Autrement dit, la Création c'est, à chaque instant, ici et maintenant, et sans cesse, le geste magnifique et total du Seigneur qui s'offre en alliance en nous offrant à chacun le monde, le confiant à nos soins personnels afin que nous contribuions à sa floraison, c'est-à-dire à rendre présent Dieu au milieu de nous, et que, par-là même, nous recevions la vie en abondance.

Dans cette perspective, aujourd'hui, nous pouvons lire Moïse dans le Livre du Deutéronome, et Jacques dans son Épître, nous exhorter à garder la Loi de Dieu, non comme une contrainte, mais comme un don, un chemin de bonheur et de sagesse, une lumière directrice pour mener une vie de justice, en harmonie avec la Création : « *Maintenant, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur* ». Le psaume 14 (15) nous invite aussi à contempler le bonheur du juste qui vit en fraternité avec son prochain et avec toute la Création en mettant en œuvre la Parole de Dieu.

Enfin, l'Évangile de Marc nous met en garde contre une religiosité extérieure qui ne touche pas au cœur. Jésus y cite le prophète Isaïe : « *ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi* ». Il nous convoque pour une conversion intérieure profonde. Si nous nous observons avec les yeux de Dieu, nous-mêmes et la Création (c'est-à-dire le monde en tant qu'il nous est donné et confié, à chacun d'entre nous), et si nous nous regardons face aux crises environnementales et sociales que nous traversons, sommes-nous simplement en train d'accomplir des petits gestes, sans réelle implication, sans engager nos vies, comme on peut accomplir des rituels en pure forme ? Ou bien prenons-nous vraiment soin du monde tel un prochain, en le considérant comme un don sacré de Dieu ?

Changeons-nous nos cœurs pour que nos modes de vie protègent et fassent fructifier la Création au lieu de la saccager ?

8 septembre 2024 – 23^e dimanche du Temps Ordinaire (semaine III, année B)

La Création et notre responsabilité

1^e lecture Alors s'ouvriront les oreilles des sourds et la bouche du muet criera de joie (Is 35, 4-7a)

Psaume Je veux louer le Seigneur, tant que je vis (Ps 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10)

2^e lecture Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres pour en faire des héritiers du Royaume ? (Jc 2, 1-5)

Évangile Il fait entendre les sourds et parler les muets (Mc 7, 31-37)



Aujourd'hui, nous poursuivons notre cheminement avec la Création entamé dimanche dernier. En partant des lectures de ce jour, nous méditons sur notre vocation en réponse au geste de Dieu qui nous confie, à chacun, le monde. Cette responsabilité en tant que jardiniers et gardiens de toute la Création est profondément enracinée dans notre foi chrétienne.

En dénonçant le favoritisme envers les riches, saint Jacques nous rappelle dans sa Lettre que la véritable foi se manifeste par des actes de justice et d'amour envers les plus démunis. L'apôtre souligne aussi la valeur intrinsèque de chaque créature, y compris celle des plus petits : « *Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume ?* »

Comment dès lors contribuer au projet de Dieu ? Le Psaume 145 nous propose des exemples de ce que notre responsabilité signifie. Il nous invite à célébrer et à imiter Dieu dans sa sollicitude pour les plus vulnérables, pour tous les opprimés, les affamés, les enchaînés de notre époque, tant humains que non-humains. Il nous rappelle ainsi notre vocation d'être à l'image de Dieu, de prendre part à l'alliance qu'il nous propose et de contribuer à l'œuvre de salut universelle. Car, comme le révèle aussi la vision d'Isaïe, tel est le projet de Dieu pour toute la Création : que « *l'eau jaillisse dans le désert* ».

Pour que le désert de nos cœurs fleurisse, le pape François nous appelle à « *une profonde conversion intérieure* » (*Laudato Si'*, 217), une conversion qui n'est ni nouvelle ni secondaire, qui ne diffère pas de celle déjà professée par Jésus dans les Évangiles et déjà transmise par le Premier Testament (Lv 19, 18) : faire advenir le Royaume en aimant son prochain, car chaque fois que nous agissons par amour, le Royaume est déjà présent. La conversion au Christ dont parle le pape François est seulement une compréhension plus

Temps pour la Création – 2024 – Saint-Gabriel

profonde de la même conversion à laquelle nous sommes conviés depuis le Jardin d'Eden, à savoir prendre part en conscience et en actes à la promesse de Dieu pour sa Création, sa sortie d'Égypte, sa libération véritable : la vie en abondance.

Ainsi, tout comme Jésus a aboli les exclusions et guéri les maladies physiques, l'Évangile de Marc nous enjoint à restaurer ce qui est accablé, à soigner les injustices sociales et environnementales qui affligent notre monde, en commençant par celles que nos modes de vie engendrent. Telles sont nos responsabilités, tel est le divin projet pour nous.

Dès lors, interrogeons-nous chacun, chacune : nos choix de consommation individuels, nos habitudes, notre alimentation, nos modes de transport reflètent-ils notre foi ? Comment mes choix de vie impactent-ils le monde qui m'a été confié ? Incarnent-ils la sollicitude et la justice pour toute la Création dans nos vies ? Contribuent-ils au déploiement du Royaume ? Sommes-nous attentif, vigilante, impliqués ? Comment puis-je contribuer à un monde plus juste et plus durable ?

15 septembre 2024 – 24^e dimanche du Temps Ordinaire (semaine IV, année B)

Notre triple communion avec la Création

1^e lecture	J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient (Is 50, 5-9a)	
Psaume	Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants (Ps 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)	
2^e lecture	La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte (Jc 2, 14-18)	
Évangile	Tu es le Christ... Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup (Mc 8, 27-35)	

En ce troisième dimanche du Temps de la Création, nous tournons de nouveau notre regard vers l'œuvre merveilleuse que Dieu nous a confiée. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus déclare : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ». Cette invitation de Jésus à le suivre implique une transformation radicale de nos existences : « *la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte* », insiste saint Jacques. Et en nous demandant de mourir à nous-mêmes, Jésus nous appelle à une communion profonde avec lui et avec tous les autres êtres.

Car prendre sa croix, dans cette perspective, signifie accepter notre rôle dans la grande symphonie de la Création. C'est prendre notre part du fardeau, assumer notre contribution attendue au service universel. C'est donc aussi, comme Simon de Cyrène, aider les autres, humains et non-humains, à porter leur croix, et alors nous reconnaître solidaires avec tout ce qui œuvre, souffre ou peine : en d'autres termes, c'est nous

Temps pour la Création – 2024 – Saint-Gabriel

souvenir de nos dépendances. Mais de manière paradoxale, en nous soumettant ainsi à la volonté du Père, en nous engageant à la suite du Christ, en acceptant le dérangement, le sacrifice ou l'offrande de soi, le deuil d'une part de nous-mêmes, nous pouvons devenir des instruments de guérison et de réconciliation pour le monde entier.

En effet, en proclamant, avec le psalmiste, « *je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants* », nous avons bien conscience que cette marche n'est pas individuelle. Marcher, c'est ici avancer en relation avec les autres créatures et avec Dieu. C'est un engagement en faveur d'une compréhension plus profonde de l'existence, où chaque créature est appelée à vivre en communion avec Dieu et les autres.

Il faut souligner que toutes les créatures, animées ou inanimées, participent à une même histoire de Salut. Elles sont toutes appelées à vivre en harmonie les unes avec les autres et avec leur Créateur. Au-delà de leur interdépendance biologique, toutes les créatures sont unies dans et par l'amour de Dieu, qui est à l'origine et au terme de toute chose. En ce sens, nous pouvons parler d'une triple communion universelle en Dieu, par la divine présence sanctifiante en chacune des créatures, par leur louange unanime et leur prière continue, et aussi parce que chacune est promise à prendre part à la réconciliation cosmique dans le Christ (cf. *Laudato Si'*, 83).

C'est dans cette triple communion que nous trouvons notre vocation et notre espérance. Que ce Temps pour la Création soit pour nous l'occasion de redécouvrir notre responsabilité sacrée envers toutes créatures, un rôle qui découle de notre foi en un Dieu lumière, source et aboutissement de toute vie.

22 septembre 2024 – 25^e dimanche du Temps Ordinaire (semaine I, année B)

Chasteté et sobriété au service de la Création

1^e lecture	Condamnons-le à une mort infâme (Sg 2, 12.17-20)	
Psaume	Le Seigneur est mon appui entre tous (Ps 53 (54), 3-4, 5, 6.8)	
2^e lecture	C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de paix (Jc 3, 16 – 4, 3)	
Évangile	Le Fils de l'homme est livré...Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous (Mc 9, 30-37)	

Pour la 4^e étape du Temps de la Création, nous allons nous entraider pour grandir dans notre relation à Dieu, pour recevoir davantage le don qu'Il nous fait et pour entendre mieux l'appel qu'Il nous adresse, son invitation à vivre notre vocation à la communion avec toute la Création.

Temps pour la Création – 2024 – Saint-Gabriel

Saint Jacques évoque aujourd'hui une situation de désordre et toutes sortes d'actions malfaisantes qui dépeignent bien l'état dégradé de notre monde. Et il nous interroge : comment en sommes-nous arrivés là ? d'où vient ce désastre ? « *N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises* ». Reconnaissons comme la convoitise caractérise trop souvent notre quotidien. Avant un achat ne relevant pas des premières nécessités, nous avons trop peu le réflexe de nous demander : est-ce que j'en ai vraiment besoin ou bien est-ce seulement une envie ?

En réponse à la convoitise de ce monde, nous sommes appelés à agir et interagir en convertissant notre attitude, c'est-à-dire en nous détournant d'une tentation d'emprise ou d'appropriation, qu'elle prenne la forme de la prédation, de la dévoration ou de l'accaparement, qu'elle soit domination ou instrumentalisation. C'est l'attitude qui est attendue de nous vis-à-vis de toutes les créatures et donc à l'égard du monde qui nous est confié. Elle se nomme chasteté. Par malheur, des siècles de pudibonderie sottise ont transformé cette vertu chrétienne en repoussoir absolu, synonyme d'inhibition sexuelle et de naïveté ridicule. Pourtant, la chasteté n'est pas l'abstention de relations sexuelles : au sens le plus classique, elle consiste à respecter la liberté et la dignité de l'autre, elle est centrale dans la vocation de tous les baptisés et pas seulement les consacrés. La chasteté caractérise aussi la vie droite des femmes et des hommes de bonne volonté.

La chasteté va de pair avec une recherche de sobriété qui, consciemment choisie, est libératrice elle aussi (cf. *Laudato Si'*, 222-224). En adoptant un mode de vie sobre, nous nous rapprochons de la paix et de la justice chantées par le psalmiste, ces fruits de la sagesse qui vient d'en haut. Associant modération, simplicité et détachement par rapport aux biens matériels, aux excès et aux honneurs, la sobriété est en effet une réponse à ces désirs destructeurs que cite saint Jacques et qui nous poussent à l'accumulation et à l'exploitation, au détriment de notre prochain humain ou non-humain. Bien plus encore, nous savons aujourd'hui qu'il s'agit de vivre plus simplement, pour que d'autres puissent tout simplement vivre.

Associer chasteté et sobriété revient alors à se mettre au service des autres plutôt que se servir des autres (ou d'un autre) pour satisfaire ses envies ou sa volonté de puissance. Pussions-nous tous devenir des disciples de Jésus et entendre sa sollicitation : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* ». Le Seigneur désire faire alliance avec ses créatures. Comment lui répondre dans la chasteté, la sobriété et le service ? Le repas des noces est prêt, mais les invités en sont-ils dignes ?

29 septembre 2024 – 26^e dimanche du Temps Ordinaire (semaine II, année B)

Tous prêtres, prophètes et rois de la Création

1^e lecture Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! (Nb 11, 25-29)



Psaume Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur (Ps 18 (19), 8, 10, 12-13, 14)

2^e lecture Vos richesses sont pourries (Jc 5, 1-6)

Évangile Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la (Mc 9, 38-43.45.47-48)

Nous voici arrivés à l'étape finale de ce temps dédié à la célébration de la Création. Au cours des semaines précédentes, nous avons médité tour à tour sur le geste de Dieu qui nous confie le monde, sur notre responsabilité de co-créeurs, gardiens et jardiniers de cette maison commune, sur la communion qui nous unit en Dieu à toutes les créatures, et sur les vertus chrétiennes de chasteté, de sobriété et de service.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à mettre tout cela en œuvre en nous faisant disciples du Christ. Dans le Livre des Nombres, Moïse exprime ainsi son espoir : « *Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* » Ce désir rejoint l'appel adressé par l'Église à toutes et tous les baptisés de suivre le Christ, c'est-à-dire d'embrasser la triple mission de prêtre, prophète et roi, tous et à chacun sa manière.

Prêtres et prêtres de la Création, nous pouvons adopter le regard émerveillé et contemplatif de Jésus sur le monde. Notre rôle est de nous joindre au grand chant de louange qui s'élève de toute la Création et de communier avec elle en action de grâce. Notre tâche est aussi de bénir et sanctifier tout ce qui est d'abord reçu de Dieu, le monde et nos journées, en les plongeant en Dieu, en les élevant en Dieu : faire de tout geste – y compris les plus simples de notre vie ordinaire – un acte de prière, d'adoration, d'offrande du monde et de notre vie comme un sacrifice vivant, en union avec le Christ. En d'autres termes, il s'agit de transformer notre quotidien en un lieu saint et consacré, en y manifestant l'amour de Dieu.

En tant que prophète et prophétesse, nous devons réveiller les consciences, porter la Bonne Nouvelle, même au prix de l'inconfort et des épreuves, et révéler ce qui est voilé, nommer les égarements et dénoncer les injustices. Saint Jacques, dans sa lettre, nous rappelle avec sévérité que la Création, malmenée et dégradée par l'avidité et l'exploitation, crie sa souffrance à Dieu. C'est aussi le témoignage du Pape François, qui nous exhorte à entendre le cri de la Terre et la clameur des pauvres, et qui nous invite donc à une transformation profonde de nos modes de vie. Aussi, pour faire advenir le

Temps pour la Création – 2024 – Saint-Gabriel

Royaume, joignons nos voix à ceux qui crient dans le désert des cœurs, préparons le chemin du Seigneur, rendons droits ses sentiers.

La reine ou le roi, eux, figurent le serviteur de Dieu et de toute la Création en marche vers le Christ, le bon berger prêt au sacrifice de soi, qui guide son troupeau vers des pâturages verdoyants. Ils incarnent l'espérance, intégrant les défis de la société et de l'environnement, tout en engageant à leur suite les autres dans des chemins de transformation. Mais pour cela, Jésus nous invite, dans l'Évangile de Marc, à renoncer à tout ce qui peut être une occasion de chute, que ce soit pour nous ou pour les autres. Il nous exhorte à un discernement radical, à éliminer ce qui nuit à notre relation avec Dieu et à notre prochain, humain ou non-humain. Jésus nous rappelle aussi que tous ceux qui agissent en son nom, même s'ils ne nous suivent pas directement, contribuent à l'œuvre du Royaume. Nous ne sommes pas les seuls acteurs de l'histoire du Salut ; nous sommes donc appelés à nous unir à tous ceux qui, à leur façon, cherchent à construire un monde plus juste et plus fraternel.